

Zeitschrift: Études pédagogiques : annuaire de l'instruction publique en Suisse
Band: 44/1953 (1953)

Artikel: Nécrologie : Karl Göhri (1880-1951)
Autor: Blaser, Edouard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-114144>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NÉCROLOGIE

KARL GÖHRI

(1880-1951)

De tous les maîtres d'école suisses alémaniques morts en 1951, aucun sans doute n'a mieux mérité l'hommage posthume d'une revue pédagogique romande que Karl Göhri, professeur de langue et littérature française au gymnase cantonal de Zurich. Göhri nous offre en effet le type même de ces linguistes d'outre-Sarine, amis de la France comme de la Suisse romande qui, ayant conçu dès leur jeunesse une admiration passionnée pour la culture latine, qu'ils se sont ensuite merveilleusement assimilée, vouent leur vie durant le meilleur de leurs forces à la répandre. Est-il besoin de dire que nous autres Velches chercherions en vain parmi nous le type correspondant de l'intellectuel romand rigoureusement orienté vers la culture germanique ?

Né à Winterthour, Karl Göhri fut élève du progymnase de sa ville natale, puis de l'Ecole normale d'instituteurs de Küsnacht. Après avoir passé très peu de temps dans l'enseignement primaire et séjourné six mois à Montbrison, il fut pendant un an ou deux maître de langue française à l'Ecole préparatoire de la marine anglaise, à Hastings. Mais il se voua bientôt d'une façon plus spéciale à la philologie romane qu'il étudia à Paris (à l'Ecole pratique des Hautes études) ainsi qu'aux universités de Florence et de Zurich. Ayant obtenu, en 1910, le grade de docteur en philosophie, il fut presque aussitôt nommé professeur au gymnase de Zurich. Il y enseigna jusqu'en 1941, date où son état de santé l'obligea à prendre prématurément sa retraite.

Pendant ses dernières années d'enseignement, Karl Göhri avait consacré tous ses loisirs à la rédaction de son livre sur la *Composition française des élèves et des étudiants de langue étrangère* (Lausanne, Spes) qui n'est autre que l'exposé, illustré de nombreux exemples, de sa propre méthode. Göhri partait du principe que l'assimilation d'une langue étrangère ne pouvait se faire que par voie d'imitation.

Constatant que le langage courant se compose en bonne partie de phrases toutes faites et de formules consacrées, il estimait que l'acquisition d'une langue étrangère, à l'école, devait consister d'abord et surtout (sans préjudice d'une étude approfondie de la syntaxe) à faire mémoriser par les élèves le plus grand nombre possible de ces tournures stéréotypées et à leur apprendre à s'en servir. Il serait illusoire de vouloir davantage et de prétendre à un style personnel dans un autre idiome que sa langue maternelle.

Karl Göhri nommait sa méthode « un système de tournures types » et il l'appliquait principalement à l'enseignement de la composition française. Ayant réuni et classé, selon les domaines de la vie et de la pensée auxquels elles se rapportaient, quelques centaines de ces for-

mules et expressions exclusivement empruntées à des écrivains connus, Göhri obligeait ses élèves à en employer un certain nombre dans chacune de leurs compositions. Bien entendu, à bon escient, c'est-à-dire suivant les exigences du sujet traité et sans céder à la tentation de sacrifier le fond à la forme. Et il faut reconnaître que cette méthode, appliquée par son auteur, a produit de remarquables résultats.

Mais Karl Göhri n'a pas seulement attaché son nom, à Zurich, au système des tournures types. Il a eu le mérite de lancer et de réaliser, au profit des élèves du Gymnase et des autres sections de l'Ecole cantonale zuricoise, l'idée des séjours de vacances dans la Suisse française. Grâce à lui, des centaines de jeunes Aléman ont pu passer, souvent pendant plusieurs années consécutives, quelques semaines de l'été dans des familles romandes, tant à la campagne qu'à la ville. Ils y perfectionnaient leur français, encore trop scolaire et livresque, en apprenant à goûter la liberté savoureuse du parler du cru. En même temps, ils apprenaient à connaître et à aimer la Suisse romande.

Karl Göhri ne se bornait pas du reste à placer ces jeunes gens, ce qui déjà n'était pas une sinécure, car il avait fallu créer un service de renseignements *ad hoc*. Il allait s'assurer lui-même, *de visu*, des conditions dans lesquelles s'écoulait le séjour de ses pupilles, sacrifiant joyeusement chaque année une semaine de ses vacances, à cette pérégrination à travers la Romandie. C'est qu'il était à la fois la conscience et la bonne humeur personnifiées. Chez Karl Göhri, les qualités du cœur et les vertus de l'homme étaient à la hauteur du talent pédagogique. Cela explique la vive affection que ses élèves et ses collègues avaient pour lui. Son souvenir sera longtemps un honneur dans l'enseignement secondaire zuricois.

EDOUARD BLASER.
